

AGGLOSSARIUM

(version 1)

*Chansons & poèmes
de futurs impatients*

AGGLOSSARIUM

publié avec
Éditions Burn~Août
& L^AT_EX

Tous droits de traduction autorisés pour tous pays.

La reproduction, même partielle, sous quelque forme que ce soit, y compris la photographie, photocopie, reproduction numérique sous toutes ses formes est autorisée et encouragée. Toute reproduction, même fragmentaire, non expressément autorisée ne constitue en rien une contrefaçon mais une versions différente dont nous soutenons la diffusion et la propagation.

*En certaines âmes vivantes réside
Une inexprimable solitude
Si grande qu'elle doit être partagée
De même que les êtres moindres
Partagent leur présence.*

*Alors, on jette une bouteille
[à la mer,
et une partie de notre solitude s'en va avec elle.*

Première partie

1

A01

4 AAAAAAAAAEIIIIIIIIIIIIIOUUUUUUUU,
AAAAAAAAEEEEIIIIIIIIIIIOOOUUUUUUUU,
AAAAAAAAEEEEIIIIIIIIIIIOOOOOUUUUUU,
AAAAAAAAEEEEIIIIIIIIIIIOOOOOOOUUUUU,
AAAAEEEEEEEEIIIIIIIIIIIOOOOOOOOOUUUU,
AAAAEEEEEEEEIIIIIIIIIIIOOOOOOOOOOOUUU,
8 AAEEEEEEEEIIIIIIIIIIIOOOOOOOOOOOOOUU,
AEEEEEEEEEEEEEEEEIOOOOOOOOOOOOOOOOU.

A02

4 À ceux qui ont survécu : Respirez.
Voilà. Encore une fois. Bien.
Vous êtes doués. Et même si vous ne l'êtes pas,
vous êtes vivants. C'est une victoire.

A03

- Adobe, argile bleue, serpentine, obsidienne :
sols et murs
des maisons du bourg de la terre.
- 4 Nuage, pluie, vent, air :
fenêtres et toits
des maisons du bourg de la terre.
- 8 Sous les planchers, sous les caves,
par-dessus les toits, par-dessus les cheminées,
à gauche de la main droite,
à droite de la main gauche,
au nord de l'avenir, au sud du passé,
- 12 plus tôt que l'est, plus tard que l'ouest,
hors les murs :
l'infini,
la nature,
- 16 les montagnes et les fleuves de l'existence,
la vallée des possibles.

A04

4 Afin de renaître
 De ses propres cendres,
 Un phénix
 Se doit
 D'abord
 De brûler.

A05

4 Ah! mon nom, c'est Sam Hall, c'est Sam Hall.
Oui, mon nom c'est Sam Hall, c'est Sam Hall,
Et je vous hais, tous autant que vous êtes.
Oui, je vous hais, tous autant que vous êtes!
Que le diable vous emporte!

A06

A la mort va tout État,
Princes, Prélats et Potentats,
Riches et pauvres de toutes conditions.

4 Elle prend le chevalier au tournoi
Armé du heaume et de Vécu.
De toute mêlée, c'est le vainqueur.

8 Puissant tyran impitoyable,
Elle prend l'enfançon mignelet
Sur le sein embué de sa mère.

12 Elle prend le compaing dans l'orage,
Le capitaine enfermé dans la tour,
La damoiselle en sa beauté.

16 Point n'épargne seigneur pour sa puissance
Ni clerc pour son intelligence.
Oncques n'échappe à son funeste trait.
TIMOR MORTIS CONTURBAT ME.

A07

Allez trime et sue et paie la gabelle
Pour ton prince ton roi et ta citadelle
Tu es laid tu pues et tu pisses le sel
4 Mais ton prince ton roi chient dans la flanelle
Ta mesure est moche et tes gosses hideux
Et ta femme fait peur à tous les lépreux
Tu t'habilles d'un sac et le sac est affreux
8 Mais c'est rien crois-moi comparé à tes yeux
Allez tremble et gèle et paie la gabelle
Pour les nobles le Dogme et la Citadelle
Tu es loque tu pues et tu fais dans ton sel
12 Mais le Dogme les nobles ont de fiers lambels

A08

4 A-mour sa-cr   de la Sci-en-ence,
 Tu gui-de-ras seul nos es-prits
 Toi seul nous don-nes l'es-p  -ra n-ce
 De la Paix en un mon-d'-uni
 De la Paix en un mon-ond'uni...

A09

- 4 Au début quand le mot fut prononcé,
 au début quand le feu fut allumé,
 au début quand la maison fut bâtie,
 nous étions parmi vous.
- 8 Silencieux, comme un mot non prononcé,
 noirs, comme un feu pas allumé,
 informes, comme une maison non bâtie,
 nous étions parmi vous :
 la femme vendue,
 l'ennemi asservi.
- 12 Nous étions parmi vous, nous approchions,
 nous approchions du monde.
- 16 À votre époque quand tous les mots étaient écrits,
 à votre époque quand tout était carburant,
 à votre époque quand les maisons cachaient le sol,
 nous étions parmi vous.
- 20 Silencieux, comme un mot chuchoté,
 ternes, comme le charbon sous les cendres,
 sans substance, comme l'idée d'une maison,
 nous étions parmi vous :
 les affamés,
 les faibles,
- 24 dans votre monde, nous approchions,
 nous approchions de notre monde.
- 28 À votre fin quand les mots furent oubliés,
 à votre fin quand les feux furent consumés,
 à votre fin quand les murs s'écroulèrent,
 nous étions parmi vous :
 les enfants,
 vos enfants,
- 32 mourant votre mort pour nous approcher,
 pour entrer dans notre monde, pour naître.
- 36 Nous étions les sables des côtes de vos mers,
 les dalles de vos foyers. Vous ne nous connaissiez pas.
 Nous étions les mots que vous ne saviez prononcer.
 Ô nos pères et nos mères !
 Nous avons toujours été vos enfants.
 Depuis le début, depuis le début,
 nous sommes vos enfants.

A₁₀

Au fond de mes saisons je vois venir novembre,
et le cycle des ans éternel, idyllique,
termine ici pourtant sa ligne asymptotique.
4 Mes rêves de cristal passent sous les arceaux
d'innombrables rangées d'arbres au blanc manteau,
où les pas foulent et froissent les feuilles mortes
crissant tout bas de peur. Gémissantes cohortes,
8 vous seules et le vent je ne cesse d'entendre.
Je demande à l'air froid, au soleil de novembre :
Dites-moi donc le mot qui m'ouvrira les portes.
Le vent répond : « Partir »,
12 le soleil : « Souvenir. »

A₁₁

4

Au jardin Belvédère, à Vienne
des plumes blanches s'amoncellent, se gèlent
sur le drap gris de l'eau
s'envolent
la neige regagne le ciel

Alors, il rencontra une femme

A₁₂

Au loin, le Mucem somnole sous une lueur ultramarine.
Une musulmane illumine l'esplanade de son voile,
[déployé oriflamme.
Un lamento philharmonique moissonne les dalles.
4 Mélusine sniffe de la mescaline.
Le soleil fuit.
Ici la lune.

A₁₃

- Autour de son centre en une spire ouverte
la terre tourne, le jour :
- 4 autour de la terre en une spire ouverte
la lune tourne, le mois :
- autour du soleil en une spire ouverte
la terre tourne, l'année :
- 8 autour de son centre en une spire ouverte
le soleil tourne, la danse :
- le soleil et les autres étoiles en une spire ouverte
tournent et retournent, la danse.
- 12 La danse est immobilité,
changement sans changer,
plus loin qui revient
La danse est création
- 16 des montagnes et des fleuves,
des étoiles et des flots d'étoiles
et l'anéantissement
- La danse est la spire ouverte
de la spire de la spire
- 20 de la danse dans la vallée.
- Commencer
c'est retourner.
- 24 Perdre la graine
c'est la fleur.
- Apprendre la pierre
touche la source.
- 28 Voir la danse :
clair d'étoile.
- Entendre la danse :
obscurité.
- 32 Danser la danse :
briller, briller.

36 Dans les maisons
 ils dansent.
 Sur les places de danse
 ils dansent et brillent.

A₁₄

4 Aux pâturages de musique
 Sous le ciel sauvage
 À la toison chantante
 Du plus bel animal
 Qu'un univers de sang
 Ait jamais vu furieux.

A₁₅

4 « Avenir, musèle ton impatience », dit la voix
Un jour peut-être, mais pas aujourd'hui.
Un jour, plus tard, mais pas maintenant.
L'homme est un mammifère bâtisseur.
Ne me demandez jamais comment.

A₁₆

- 4 Avec sa garde de flammes
notre fragile épée prophylactique, pourfend, noire,
sous les commentaires égratignants de l'Etoile polaire,
les entrailles
d'un enfer adouci,
répandant la lumière sans illuminations.
- 8 Des bribes de chanson,
pour accompagner son aiguillon,
sont glanées çà et là,
et forment une mélodie inepte.
À travers le chaos extérieur,
- 12 issues d'une logique migratoire,
les notes obscures
découpent la noirceur d'une flamme.

A₁₇

Aya Hiyo
Ma jangada eſt un poisson
Ni un navire ni un avion
4 Je suis premier, je suis second
Ayaa Hiyo
Du cours, du fond, suivons les flots
Ma jangada eſt un îlot
8 Aya Hiyo

B01

4	Balance-toi, bébé, Tout en haut de l'arbre. Quand le vent soufflera, Le berceau remuera...
---	-----------------------------------------------------------------------------------------------------

B02

4 Battez-les bien bien fort
Mettez-les bien en rangs
C'est le blé pour l'hiver !
Écrasez
Bâillonnez
Un p'tit saut, un p'tit bond !
Close la bouche
8 Clos les yeux
Plus que ça faut qu'ils pleurent !
On n'entend, on n'voit rien
Et voilà, c'est gagné !

C01

Ça c'est de la liberté
CES ZOZOS LAISSENT DES NOIRES LESBIENNES
[SIDAÏQUES CHASSER DES CRÈCHES ENCORE
MAGGIE CLAME : « L'ENNEMI EST INTÉRIEUR »
[ENCORE UN TRIOMPHE »

4 « DÉSOLÉ LES MECS PAS DE BLANCS »
ENCORE UN TRIOMPHE POUR
SALAUDS!
ENCORE UN TRIOMPHE POUR LA
8 GRANDE-BRETAGNE
ENCORE UN ÉCHEC POUR LES TRAVAILLISTES
NOUVELLE CHUTE DU CHÔMAGE
ENCORE UN TRIOMPHE POUR LA
12 GRANDE-BRETAGNE
ENCORE UN TRIOMPHE
LES TRAVAILLISTES ENVISAGENT UN CHARTER
POUR LES PARASITES
16 ENCORE UN TRIOMPHE POUR
35 000 POSTES SERONT SUPPRIMÉS SI LES
TRAVAILLISTES GAGNENT
ENCORE UN TRIOMPHE POUR
20 BRAVO, MAGGIE!
ENCORE UN TRIOMPHE POUR
(PROFITS RECORDS)
ENCORE UN TRIOMPHE POUR
24 NOUS
ON VOUS A EUS!

C02

Capitaine d'une armée de rêves furieux,
Armé d'une lance de flamme, dressé sur un cheval d'air
J'erre dans le désert.

- 4 Un chevalier de fantômes et d'ombres
Me défie en combat singulier
A dix lieues du bord du vaste monde.

C03

- 4 Celui qui meurt chante
 J'irai de l'avant.
 C'est dur, c'est dur.
 J'irai de l'avant.
- 8 Les veilleurs chantent
 Va de l'avant.
 Va de l'avant.
 Nous sommes avec toi.
 Nous sommes à côté de toi.

C04

Ce n'était qu'un rêve sans espoir,
il passa comme un jour d'avril,
mais un regard et un mot, et les rêves qu'ils éveillent,
[tordent encore les fibres de mon cœur !

C05

4 Ce n'était qu'un rêve sans espoir.
 Il passa comme un soir d'avril, un soir.
 Mais un regard, un mot, les rêves ont recommencé.
 Ils ont pris mon cœur, ils l'ont emporté.

C06

Ce)(rêve)(secret est
au futur du public non
remémoré jamais appris

- 4 Rire
puis naît la pensée
enfant d'une nuit absurde
le trouver flétri
- 8 par tant de labeur
« Je ne suis qu'un petit placard », dit le gvt.
« Tu te cognes la tête contre ma porte. »

C07

- 4 Charabia, baragouin
Palabre et baratin
Chichi, flafla
Blabla, esbroufe
Que de sons tu étouffes
sous ta prose de palatin !
- 8 Tu soliloques tes litanies
Tes homélies en stock
Tu grandiloques, mon chéri
Mais je prends ton tour – et roque !
- 12 Car Carac a la faconde
Le flot le flux l'onde
La verve virtuose
Qui tue, qui flue, qui ose !
- 16 Le moine est ramollo
Flagada, flapi, à plat
Il caquette et jacasse
- 20 Il jase en trémolo
ses mots d'Hordre
contre mes mots de passe
En un mot comme en sang :
Qui ne dit mot consent !
À mots ouverts, je passe

C09

- 4 Choisis
 Ils sont partis pour les étoiles
 Ils devaient être les plus fous
 Ou les meilleurs seulement
 Et ne laisser personne à ne jamais revoir
- 8 Laissant la Terre et ses rosées
 Souriant aux gouffres infinis
 Ils avaient le vertige de l'espoir
 Le goût des larmes retenues
- 12 Ils emmenaient leur propre peur
 Comme un vieux loup de compagnie
 Et quand elle s'en venait rôder
 Ils riaient
- Et crachaient dans sa gueule noire
- 16 Foudre des hommes pour les pousser
 Comme en des voiles un vent salé
 Plus vite que la lumière
 Ils naviguaient
- 20 Des îles qui sont des planètes
 En archipels tourbillonnants
 Et des phares qui sont des soleils
 En gemmes de feu
 Leurs yeux l'ont vu
- 24 Vides leurs mains, quand ils rentrèrent
 Vides leurs cales
 Ils n'apportaient, les marins pauvres
 Que le butin de leur mémoire

- 28 Ils revenaient plus tôt
 Que l'avait dit le vieil Albert
 On les fêta puisqu'il fallait
 Puis on les mit dans des maisons
 Pour qu'ils y soient bien oubliés
- 32 Les héros de l'inutile
- Le temps se rit des rêves des hommes
 L'espace ne rend jamais les corps
 Rire et chagrin dansent enlacés
- 36 Dans la nuit glacée des étoiles.

C₁₀

- 4 Contre Da-Yu
Contre Huang Ti
Contre Sun Yatsen
Contre Mao
Contre Li Peng
Contre Zhou Enlai
Et ensuite, contre les Indiens du Madhya Pradesh
[et du Gujerat
- 8 Contre les Sud-Américains
Contre les Nord-Américains
Contre le FMI, la Banque mondiale
Contre le monde barré
- 12 Pour l'espadon chinois aux œufs dorés
Pour le hilsa et les anadromes en grand général
Pour les herbes-cheveux
Pour que les sédiments s'écoulent librement en flux
[dynamique dans des lits en tresse en méandre et pavés ou dallés comme ils voudront comme des chansons
- 16 Pour la capillarité retrouvée
(...)
Pour que les eaux se déversent dans les vallées,
Pour que la Tchen avec la Wei viennent à déborder,
[major,
Pour secouer les volcans, pour couvrir les océans
[de méduses lubrifiées, ah major, prenez-moi

C₁₁

- 4 Croyez bien qu'une chose qui n'est pas perçue
Ne peut pas exister, c'est la loi absolue.
Et si de chaque fleur l'odeur n'est point sentie
La fleur dans le néant va tomber engloutie.
- 8 Croyez bien qu'une chose qui n'est pas perçue
Ne peut pas exister, c'est la loi absolue.
Ce qu'on ne goûte pas, ce que l'on n'entend pas,
Ce qu'on ne voit bouger, ne connaît que trépas.
- 12 Croyez bien qu'une chose qui n'est pas perçue
Ne peut pas exister, c'est la loi absolue.
Et celui qui tenait ce beau raisonnement,
Savait ce qu'il disait et n'était point dément.
- Croyez bien qu'une chose qui n'est pas perçue
Ne peut pas exister, c'est la loi absolue.

D01

Dans la Maison des Chiens,

4

Le coeur est un cimetière de cris et de larmes,
caché loin de l'oeil du chasseur,
où la mort recouvre l'amour de son émail
et où les chiens viennent mourir en rampant...

D02

4 Dans le nid capitonné d'espoir de la bouche
 L'amour volette et se pose,
 Roucoule, étale sa gloire emplumée, éblouit,
 Et puis s'envole, en chiant
 Comme font les oiseaux
 Pour jet-assister le lancement.

D03

4

De belles empreintes gravées dans le temps
Aussi douces que la vase des hauts-fonds
Mon amour recouvre son corps de temps
Puis elle me tire et nous nous envolons aux marges
[de l'existence

Un vol spirituel
Les étoiles sont des fantômes dans nos yeux
Nous sommes des fantômes dans les yeux des étoiles

D04

4 D'or est mon cœur et d'or le monde.
De lumière un pic est coiffé,
Et l'air s'immobilise au-dessus de la colline
Avec la prime peur de la nuit.

8 Le mystère roule des tonnerres dans le val silencieux,
Ici, c'est la ténèbre,
Le vent souffle, la lumière s'enfuit
Et la peur hante la nuit.

12 Une nuit, je le sais, en haut d'un lointain sommet,
Et dans la langue jamais apprise,
J'entendrai haut et clair la nouvelle.
Ils l'annonceront de colline en colline,
Sombres et inconsolés,
Terre et ciel et vents.

D05

Dors dors dors
mais oui mais oui mais oui
nous sommes des boules d'oreilles
4 deux par deux
c'est moi chaud soleil
ciel bleu la nuit
tous entrelacés
8 l'ombre est la lumière
la moitié d'un
devient mon jumeau
une main épaisse
12 l'autre diaphane
ciel transparent
me laisse traverser
en dormant chaque nuit
16 chacun de vous l'un de nous est
temps splendide
petit sommeil
mère statue
20 petit sommeil
père statue
quelqu'un n'importe qui
et quelqu'un autre

D06

4 Dors, mon petit,
 Dans les bras de maman.
 Au loin ont fui
 Les causes de tourment.
 Dans ton sommeil,
 Tu fais de jolis rêves,
8 Les deux soleils
 À l'horizon se lèvent.

E01

Écoute, écoute, écoute-moi.

Il y eut une époque, avant les Saisons, où la vie
[et son Père Terre prospéraient également
La vie avait aussi une Mère. Il Lui arriva quelque chose
[de terrible.

4 Notre Père Terre savait qu'il aurait besoin d'une vie
[intelligente.

Aussi utilisa-t-Il les Saisons pour nous façonner

8 [à partir des animaux :
des mains habiles capables de fabriquer des choses,
des esprits habiles capables de résoudre les problèmes,
des langues habiles capables de créer la collaboration,
des valupinae habiles capables de nous prévenir en cas
[de danger.

12 L'humanité devint ce dont le Père Terre avait besoin,
puis elle se retourna contre Lui.
Il nous voue depuis une haine incandescente.

Souviens-toi, souviens-toi, oui, souviens-toi.

Embrasser la diversité.
S'unir...
Ou être divisés,
4 dépouillés,
tyrannisés,
tués,
Par ceux qui voient en vous
[des proies.
8 Embrasser la diversité
Ou être détruits.

E03

4 Enfétichement nymphophobe et chaſtitude
 Pitié de ma douleur – vos vues auſtères
 Avivant les deſirs ardents du poète
 Le font chanter de lubriques aventures.

E04

En terre molle ils dorment,
Tous ces vieux chiens ignobles.
Abrutis, sales et sourds,
4 Ils ne voient plus le jour.
Et passe, passe le temps,
Rien n'y fera plus,
Rien ni personne.
8 Foutez-leur la paix :
Ils dorment !

E05

Envoyez-moi vos désespérés, vos égarés,
Qui assombris par la crainte rêvent
[d'une lumière victorieuse
Envoyez-les-moi, les esprits fourvoyés,
[les âmes errantes
4 De ma torche, j'éclaire la foi d'or !

E06

En certaines âmes vivantes réside
Une inexprimable solitude,
Si grande qu'elle doit être partagée,
4 De même que les êtres moindres
Partagent leur présence.
Je connais une telle solitude ;
[sache donc par ceci
Que dans l'immensité
8 Vit plus solitaire que toi.

E07

- 4 Espacements dorés lacunes
 Ils sont vus les déserts verts
 On les rêve on les parlera
 Les oiseaux de jais immobiles
 Les armes couchées au soleil
 Le son des voix chantantes
 Les mortes les mortes les mortes
- 8 Connivences révolutions
 C'est l'ardeur au combat
 Chaleur intense mort et bonheur
 Dans les poitrines mamellées
- 12 Les phénix les phénix les phénix
 Célibataires et dorés libres
 On entend leurs ailes déployées

E08

4 Et au-dessous de nous les lumières s'évanouissent.
Dans l'infini s'élancent les fils de la Terre
Sous la poussée de leurs grondantes tuyères.
D'un seul bond ils s'élancent à la conquête du Ciel,
Plus loin, toujours plus loin, au bout de l'univers...

E₀₉

4 Et, comme tu me manques, je marche, invisible,
Sur le vert uni et sec
Pour apercevoir la lune errante
Qui approche de son zénith,
Comme quelqu'un qui s'est égaré
Parmi les chemins larges et incertains des cieux?

E₁₀

4 Et là se tenait l'empereur du royaume des larmes.
Son torse puissant était ceint de glace ;
À son bras seul les géants étaient
Moins comparables qu'à moi un géant.

E011

Étoile qui flamboie, étoile de la nuit,
J'ai de te posséder le désir infini

E₁₂

- Est-ce moi qui blasphème ton nom, Seigneur ?
en ce cercueil de l'âme
— ce corps misérable —
- 4 avec des pensées inquiètes, des capitulations,
des faux-semblants, des échappatoires ?
Est-ce bien moi qui blasphème ton nom, Seigneur,
par mes atermoiements, ma lassitude ?
- 8 Ne laisse pas retomber notre bras, Seigneur,
mais remplis-nous après la bataille
de l'immense amour du monde !
En ce cercueil de l'âme mes pensées inquiètes...

4

8

F02

4 Filons en chœur
 Avec ce vieux roto-moteur,
 Ça c'est l'bonheur !
 Et serrons-nous,
 Caressons-nous,
 Tamponnons-nous en chœur !

F03

Flacon que j'aime — C'est toi que j'ai vanté!
Flacon que j'aime — Que m'a-t-on décanté?
Le ciel est pur dedans ton mur. Le temps
[est la douceur même,
4 Ah!
Il n'est de Flacon au monde profona
Pareil à toi, petit Flacon que j'aime!

H₀₁

	Heya, heya, hey, heya, heya.
4	Heya, hey, heya, heya, heya.
	Hey, heya, heya, heya, heya.
8	Heya, heya, hey, heya, heya.

H₀₂

4 Humain, vois venir le zizo,
Aux ailes enflammées.
Ne le suis pas quand vient la nuit,
Tu t'en repentirais.

I01

4 Il faut le ventre plein pour juger du parjure
 Et le goût de l'orgie pour dicter l'anathème
 Mais celui qui a faim peut-il être aussi sûr
 Que le prix de sa vie se limite au blasphème

I02

- ... Il se retourne dans le caveau
du cerveau,
pour s'éveiller, circuits branchés derrière
4 ses paupières,
tendons distendus. Il s'éveille, charge statique,
au crépitemment de ses doigts, ramures électriques.
Il s'étrangle.
8 Nous : Éveil/Rotation. Dos cloué comme en une sangle
il pivote, épine vrillée, poitrine creusée. Il boit l'air
[qui traverse les fils.
Le plafond conducteur s'illumine de mille
étincelles jaillissant au bout de ses doigts.
12 Toussotements et pleurs. Ce sont ceux
de son frère jumeau, là, derrière ses yeux.
L'ombre ; le noir jumeau replié sur le sol
s'étouffe. Ligoté au sombre pylône derrière
16 ses paupières,
le noir jumeau, son frère d'ombre, s'arrache à ses liens
et de ses mains
martèle le plafond. Envol
20 lumineux de perles chargées d'ions.
Le plafond
polarisé lui frappe la joue d'un trait de métal
brutal,
24 lacère des chairs, arrache des côtes, et des lambeaux
de pectoraux
pendent des arcs de métal carbonisé
par-delà les fentes desséchées
28 que sont ses lèvres déchirées.
Des os enchevêtrés grincent sur le plancher
à la sciure sableuse et souillée.
Eux : Éveil/Rotation.
32 Nous : Éveil/Rotation.
Et lui, vagissant de sa bouche ensanglantée
se tourne encore et là, sur un sol de souffrance :
naissance...

I03

- 4 Ils sont venus un matin
Par la Montée du Hayet
Un lieut'nant et ses huit chiens
Dans leurs tenues de laquais
Ils cherchaient le forgeron
Qui pour l'honneur de sa sœur
Avait rossé un baron
- 8 Son valet et son bretteur
Ils l'ont conduit sur la place
Au pied de la Citadelle
L'ont hissé dans une nasse
- 12 Et l'ont confié au soleil
Après dix jours de carême
Quand ils l'ont redescendu
Le forgeron était blême
- 16 Et la justice rendue
- Je suis né dans une cité
Où la loi est si parfaite
Qu'elle se passe de procès
- 20 De défenseur et d'enquête
Car il suffit une fois rossé
Pour obtenir réparation
D'en avertir la Prévoité
- 24 Pour peu bien sûr qu'on soit baron

I04

	Il vient un moment
	Tu sais
	Ton hymne d'en bas
4	Qu'aucun esprit ne peut parler

I05

4 Il y a très, très, très longtemps,
 Nous étions tous de jeunes gens.
 La chair chantait à nos oreilles
 Sous la musique d'un soleil...

I06

Il y a une voie.
Il y a sûrement une voie.
Il y a une voie, il y a une voie.

4 Tu avances.
 Tes pieds sont sur cette voie.
 Tu avances sur cette voie.

I07

- Intégrer, c'est donner, prendre,
Enseigner, transmettre, offrir le maximum,
Tout en faisant le moins de mal possible.
- 4 L'intégration,
La symbiose absolue.
L'intégration, c'est la vie.
- 8 Toute entité, tout processus auquel on ne peut,
Auquel on ne doit résister,
Ou que l'on ne peut éviter,
Doit être intégré d'une manière ou d'une autre.
- 12 Intégrez-vous les uns aux autres.
Intégrez toutes les communautés.
Intégrez la vie.
Intégrez ce monde qui est le nôtre.
Intégrez Dieu.
- 16 Seule l'intégration peut assurer la prospérité, l'essor.
Le Changement.
Sans intégration, il n'est point d'avenir possible.

J01

4 J'ai reçu de l'amour une triple leçon :
Le chagrin, le péché et la mort sont ses dons.
Et cependant mon cœur jour après jour affronte
Le chagrin et la mort, le péché et la honte.

J02

4 J'ai vu mon amour.
J'ai volé jusqu'à elle
Je lui ai offert mon présent
Un fragment de temps figé
De belles empreintes gravées dans le temps
Aussi douces que la vase des hauts-fonds

J03

4 Je conduis de beaux dragons
 pour un beau dragon seigneur,
 un seigneur de beaux dragons
 et ses dragons suiveurs.

J04

4 Je crois au mariage de la chair et des pierres,
Au dialogue des nerfs et des fibres de verre.
Je crois en l'interface, au contrôle de la toile,
Aux échanges qui sont la seule voie des étoiles.
Je crois en la mémoire des endroits habités,
Aux souvenirs communs des hommes et des cités...

8 Les villes, si vieilles, regardent passer leurs
[habitants éphémères...
Les maisons survivent à qui les hante, les villes
[survivent aux maisons.
Peux-tu comprendre que la vitrine qui te reflète
[au passage n'a pas envie de se souvenir
de toi plus que nécessaire?

J05

Je me réveille.
L'appareil photo est éteint à côté de moi,
[le scaphandre silencieux.
J'entends battre mon cœur.
4 Peu à peu, je me rendors.

J06

Je me souviens de la fumée de sel d'un feu
[de plage
Et des ombres sous les pins,
Dures, propres... Solides.
4 Des mouettes au bout de la terre,
Blanches sur tout ce vert.
Et du vent qui venait dans les pins
Faire se balancer les ombres.
8 Des mouettes qui déployaient leurs ailes
Vers le ciel
Et qui l'emplissaient de cris
Dans le bruit du vent
12 Qui soufflait sur la plage,
Et le ressac.
Et je vois notre feu
Qui a brûlé les algues.

J07

Je n'ai pas semé, je n'ai pas filé,
Et grâce à la pilule je n'ai pas péché.
J'aimais les foules, la puanteur, le bruit,
4 Et quand je pissais, je pissais turquoise.
Je mangeais sous un toit orange,
Articulé au progrès comme un gond de porte.
Sous un toit violet, je suis venu aujourd'hui
8 Pisser une fois pour toutes ma vie d'azur.
Hôtesse virginale, racoleuse de la mort,
La vie est belle, mais tu es plus belle encore.
Pleure mon vit, fille violette –
12 Il n'a jamais déversé que de l'eau bleu ciel.

J08

- Je ne crois pas aux veaux à deux têtes,
disent ceux qui n'en ont jamais vus et même
[les autres.
- 4 Je ne crois pas que la terre est creuse,
disent les sceptiques de filiation douteuse.
Je ne vous concède ni l'Atlantide,
Ni Lemuria ni Mu,
- 8 Ni les hommes des bois du septentrion,
Ni les extra-terrestres aux jambes arquées,
Ni le mythe vénérable de la technologie,
Ni le charme des mégalithes intemporels.
- 12 Je n'admets ni les baleines,
Ni les îles de calcaire qui volent dans le ciel.

J09

Je ne suis pas gascon, mais le fils d'une déesse
[et d'un Zhù chinois aux appétits dévorants.

4 Ma hure noire et courte, je la dois à mon père féroce.
Mes bas de soie rose à ma déesse mère,
l'inconsolée de Bon-Augure,
la belle Aréthuse qui me donna naissance par le pied
[pour que ne soit pas souillé son sexe.

8 Je suis comme Éros un indéfini renaissant.
Mes antérieurs sont immortels et guident mes pas,
ma croupe les suit et ainsi vais-je par le monde,
deux sabots dans l'Olympe,
deux sabots dans la fange.

J₁₀

Je prie pour un dernier atterrissage
Sur le globe qui m'a donné le jour.
Puissent mes yeux voir le ciel, les nuages
Et les vertes collines de la Terre.

J₁₁

	Je sais
	Que ma
	Rédemptri-ice
4	Est vivante
	Et qu'Elle
	Sera présente
	Au dernier jo-our(trille)
8	De la Terre
	Je sais (montant)
	Que-e ma (trille)
	Ré-é-demptrice (plaintif)
12	Est vivante
	Et qu'Elle
	Sera présente (convexe)
	Et qu'Elle
16	Sera présente (concave)
	Je sais (montant)
	Que ma ré (vraiment aigu)
	demptrice
20	Est vi-i-ivante(toujours plus haut)
	Et qu'Elle
	Sera présente (avec assurance)
	Au de-e-e-e-ernier jo-o-o-our (trille plainte
	[chute de la voix)
24	De-e la Terre (fin)

J₁₂

Je suis allé à St. James' Infirmary,
j'y ai vu ma gosse
allongée sur une longue table,
si douce, si froide, si blanche...

J₁₃

4 Je suis un Catamountain,
 Je monte la garde à la frontière,
 Chaque fois que je mets le nez dehors,
 Le vent me gèle le...

J₁₄

4 Jeune homme, ta poétesse ta langue dévorera.
 Jeune femme, ton poète tes mains te volera...
 ... si les mots font la loi
 alors, je crois bien que mes doigts
 n'en ont pas connu d'autre.

J₁₅

Je vis à la source et toi à l'embouchure
Nulle nuit sans que je rêve de toi
Mais jamais, jamais je ne te vois
Bien que du même fleuve Bleu
[nous buvions l'eau

J₁₆

	J'irai de l'avant.
	Ça change.
	J'irai de l'avant.
4	Vas-y maintenant, avance.
	Quitte-nous maintenant.
	Il est temps que tu nous quittes.

L01

- 4 Labyrinthe de la Nuit
 Le soleil est un reflet
 La planète sous mes pas
 Glacée d'éternité
- 8 Labyrinthe de la Nuit
 Les longues heures du soir
 Rampent au fond des vallées
 Cherchent un paysage perdu
- 12 Labyrinthe de la Nuit
 Tu as pleuré tes larmes
 Sec et aride tu ris
 Ton sourire est trompeur
- 16 Labyrinthe de la Nuit
 Les pierres bleues se souviennent
 Quelque chose a jailli
 Sous mes pas dans ma voix
- 20 Labyrinthe de la Nuit
 Des fantômes dansent encore
 Nul n'y peut voir que la mort
 Quand le soleil vient enfin
- 24 Labyrinthe de la Nuit
 Abandonne les souvenirs
 Aux frontières de la vie
 Lourd passé sans avenir
- 28 Labyrinthe de la Nuit
 La planète sous mes pas
 Glacée d'éternité
 Mais encore vivante encore vivante

L02

La-la-la-la-la,
Est-ce qu'on y voit vraiment plus clair
Quand on est sur une plage de verre ?
Hmm, hmm, hmmm, hmm-hmm...

L03

- (Là, où seuls les sapins blanchissent...)
Les flocons de cendres de l'hiver s'élèvent
en donjons de blizzard.
- 4 Des silhouettes brisent la ligne de l'horizon.
L'obscurité, comme une absence de visages,
se déverse de la maison ouverte.
- 8 Elle suinte par le pin éclaté,
et coule de l'érable mutilé.
Peut-être est-ce l'essence de la sénescence,
cueillie dans le rêve des dormeurs,
qui imprègne cette voie,
- 12 dans l'excès qu'engendre la saison.
Ou bien est-ce la grande anti-vie,
qui apprend à peindre pour se venger,
à enfoncer une stalactite dans l'oeil de la gargouille.
- 16 Parce que, à proprement parler, bien que personne
ne puisse s'appréhender dans sa totalité,
je vois vos cieux éclatés, dieux déchus,
comme dans un rêve brumeux,
- 20 plein d'anciennes statues en flammes,
s'enfoncer dans la terre. Silencieusement.
(... et jamais la neige ne verdit.)

L04

La fin du siècle c'est la fin la misère
Le siècle et nous on est déshabillés
Un siècle est mort et est porté en terre
Nègre est un siècle et bien dénaturé.

L05

4 L'aigle tournoie, crie et virevolte.
 Il y a une tique piquée sur mon crâne.
 Si je vole avec l'aigle
 Je dois sucer avec la tique.
 Oh collines de ma vallée, vous êtes
 [trop compliquées !]

L06

Laissez-moi respirer encore un air qui n'est
[pas mesuré
Où il n'y a ni pénurie ni disette

L07

Laissez la douce brise mettre un baume
[sur mes plaies
Écharpe vaporeuse, ceinture aérienne
De notre belle et douce planète maternelle
Des fraîches et vertes collines de la Terre

L08

La pierre perdure, immuable. Ne modifiez jamais
[ce qui y est gravé.

Au cœur de la structure, toujours, une poutre
[centrale flexible.

Crois au bois, crois à la pierre ; le métal rouille.

Le corps faiblit. Le dirigeant visionnaire s'appuie
[sur d'autres qualités.

La richesse ne vaut rien lorsque tombe la cendre.

L09

4 La plage de sable aussi grise qu'une joue morte,
 Le flux verdi reflète les rides des nuages
 Et moi je suis au bord de l'eau sombre.
 L'écume froide me lave les orteils
 Et je sens la fumée du bois d'épave.

L10

4 Larguez votre câble. Fuyez ! Faites vite !
Les écrans protecteurs ont sauté,
Les radiations ne m'ont pas épargné.
Gagnez la Terre dans vos engins de sauvetage
Et dites à ceux de la Compagnie
Que j'étais né pour rouler dans l'espace infini
Et que j'y roulerai maintenant pour l'éternité.

L₁₁

La Saison revient toujours.

Notre Terre pense en éternités, mais il ne dort jamais.
[Pas plus qu'il n'oublie.

Traquez l'orogène au berceau. Cherchez le centre
[du cercle. Vous y trouverez {obscurci}!

4

Cherchez le [obscurci] rétrograde dans le ciel du midi.
[Lorsqu'il grossit, {obscurci}

{illisible} les yeux de givre, les cheveux acendres, le nez
[filtrant, les dents aiguës,
langue divisant les sels.

{obscurci} ceux qui aimeraient étreindre la terre
[trop intimement.

Ils ne sont pas maîtres d'eux-mêmes ; ne les laissez
[pas devenir maîtres d'autrui.

L₁₂

- 4 La terre tourne,
la terre tourne et vire,
vire la durée de la journée
entre lumière et obscurité.
Ce qu'il y a entre sud et nord
c'est l'axe du cercle ;
8 ce qu'il y a de l'ouest à l'est
c'est la façon de tourner.
Dans la lumière et l'obscurité, donc,
tournant dans la lumière et l'obscurité.
- 12 La lune tourne,
la lune tourne et décrit un cercle,
la lune décrit un cercle de la durée du mois,
vire le jour lunaire qui dure un mois,
entre lumière et obscurité
décrit un cercle autour de la terre qui tourne
16 [et vire.
- 20 Le croissant est l'aube du jour lunaire,
la pleine lune le plein midi, le déclin le soir,
la nouvelle lune est la nuit de la lune
qui regarde l'obscurité, donc,
tournant dans la lumière et l'obscurité.
- 24 La terre et la lune ensemble,
ensemble les deux vont tournant,
décrivant un cercle autour du soleil,
décrivant un cercle de la durée de l'année,
et l'axe oblique de la révolution
crée l'hiver et l'été,
28 le début et la fin de la danse de l'année.
Les danseurs, les éclatants danseurs,
Ou, l'éclatant enfant-soleil,
Adsevin, gloire du matin, gloire du soir,
32 les danseurs, regarde les éclatants danseurs,
hors de la terre, Kemel rouge,
Gebayu et Udin,
et les danseurs perdus, dans l'obscurité,
36 que l'oeil ne voit plus,
tournant, décrivant des cercles autour de la lumière,
tournant dans la lumière et l'obscurité.

L₁₃

- Là, tous les violoneux s'en donnaient à cœur joie.
Sur les toits
Et les Rabelaisiens y retrouvaient Thélème
4 Sans problème.
En parcourant ces rues notre Jones l'Utopiste
De son Utopie-Ville cherchait en vain la piste.
Ce monde souriant ignorait les geignards.
8 Mais accueillait d'emblée tous les joyeux gaillards.
Plaisirs enchanteurs bons pour les Lotophages,
Mais trop sages
Pour nos fringants fier-à-bras des Frelons,
12 Nos flambants fous volants.
Pourtant leur regard vif finit par se ternir.
Et leurs paupières pesaient sur leurs yeux de zombies.
Comment faire la foire et voir les nuits blanchir
16 Sur un monde où la faune est de l'après-midi ?

L14

	L'audace
	Est le ferment de notre unité :
	Elle oriente nos rêves,
4	Guide nos projets,
	Conforte nos efforts.
	L'audace
	Nous définit,
8	Nous façonne,
	Elle est le chemin
	De la grandeur.

L₁₅

La voûte du ciel rappelle
Les hommes de l'espace à leur poste.

L16

4 Le boucher vient près de nous
 Comme le grand méchant loup
 Il aiguise bien sa lame
 Et sur nous verse une larme.
 Comment aller à leu leu ?
 Nous, nous n'avons plus de queue.

8 Hélas, la belle herbe verte
 Point ne pouvions la brouter
 Ni mêm' la déraciner,
 Encore moins la ruminer.
12 Une voie était offerte :
 Nos gosiers nous enlever.
 Sept estomacs nous greffer.

L₁₇

- | | |
|----|------------------------------------|
| | Le chant change. |
| | La lumière change. |
| | Le chant change. |
| 4 | La lumière change. |
| | Ils viennent. |
| | Ils dansent dans le scintillement. |
| | Réunion. |
| 8 | Ne te retourne pas. |
| | Tu entres. |
| | Tu y parviens. |
| | Tu arrives. |
| 12 | La lumière augmente. |
| | Ici c'est l'obscurité. |
| | Regarde devant toi. |

L18

- 4 Le Chaos,
La face la plus dangereuse de Dieu,
Incohérente, tumultueuse, affamée.
Façonnez le Chaos,
Façonnez Dieu.
Agissez.
- 8 Corrigez la vitesse
Ou la direction du Changement.
Modifiez l'étendue du Changement.
Bouleversez les semences du Changement.
Transformez l'impact du Changement.
- 12 Saisissez-vous de lui.
Mettez-le à votre service.
Adaptez-vous, grandissez.

L19

Le désarmement fut décidé
pour tromper le spectre
(l'armement n'était qu'avidité)

- 4 Et trouvée l'ingénieuse blessure de
fantôme à fantôme de montagne à montagne,
musique à une joie et une image d'un spectre toujours
[en vie dans toutes les langues,
« elle » tient sa maison si propre,
si non trouvée
- 8 Nous ne nous réunissons pas en réunions
personne n'arrive à s'entendre
& ne parvient à la moindre conclusion en discutant
même à nullepart
- 12 À présent des milliers s'envolent
au gré des circonstances pour rien
camper près d'une kiva
vieille abbaye temple je ne sais
simultanément avec des milliers
- 16 (il ne peut y avoir ni guerres ni batailles,
les gens sont sans pouvoir par choix)
là où aucun mot ne peut être prononcé avant
[une histoire conte en strates bleues
vérité rouge géologique exige
- 20 transition montagne histoire
invention génétique laissant
le jaune tomber aux humains o
toutes vues langages vision
- 24 noir & blanc vivace et perdu
couleur hiéroglyphe galaxies
singe histoire perdue violets
sauriens grottes par monstres
- 28 dragon humain vert l'outil
frappe ton ancêtre tête devient
arme des êtres sont en voyage
partout en pyjama gratuitement
- 32 endormi problèmes réglés par

- le condensé d'une inspiration
entendue par écrit en dessin
- (refrain) de ces mêmes images est histoire contée en strates bleues
- 36 vérité rouge géologique exige
transition montagne histoire
invention génétique laissant
le jaune tomber aux humains o
- 40 toutes vues langages vision
noir & blanc vivace & perdu
couleur hiéroglyphe galaxies
singé histoire perdue violets
sauriens grottes par monstres
- 44 dragon humain vert l'outil
frappe ton ancêtre tête devient
arme des êtres sont en voyage
partout en pyjama gratuitement
- 48 endormi problèmes réglés par
le condensé d'une inspiration
entendue par écrit en dessin
par au moins 7/16° d'entre eux.

L20

Le Dieu regrette la colérisation
Du robot habile en versification
Mais de Ses attentes étant dissanguin,
4 Lui ordonne Annulez, Annulez, Annulez...

L21

4

Le froment, le mil, l'épeautre et toutes les céréales
c'est pour les autres que nous les semons,
[quant à nous, malheureux
avec un peu de sorgho nous nous faisons du pain.
Les coqs les poules les oies les poulardes
ce sont les autres qui les mangent, quant à nous,
[avec quelques noix
nous mangeons des raves comme font les cochons.
Nous sommes des malheureux et des malheureux
[nous serons.
Nous sommes vraiment la lie de ce monde.

L₂₂

4 Le mur de l'immémorable passé
 Cache à mes yeux l'ancienne chute
 Où toutes les eaux se jettent
 Tandis que les jeux d'écume
 Sous le flot du torrent.

L23

- 4 L'enfant caché en chacun d'entre nous
A l'expérience du paradis.
Le paradis est le foyer de tout le monde.
Tel qu'il était
Ou tel qu'il aurait dû être.
- 8 Le paradis appartient à tous,
Il est notre peuple,
Notre monde,
Il sait, autant qu'il est su,
Peut-être aime-t-il autant qu'il est aimé.
- 12 Cependant tout enfant
Est chassé du paradis,
Condamné à la croissance, à la destruction,
Condamné à la solitude, à de nouvelles rencontres,
Emporté dans le vaste, l'éternel
Changement.

L24

4 Le passé est un gros ballon,
 Je souffle dedans tant et tant.
 Nous sommes des fantômes, des bouffons,
 Un clan fermé et détonnant.

L₂₅

4 Les mains bougent, les lèvres bougent.
Les idées surgissent de ses paroles,
Et son regard est dévorant !
Il est une île sur lui seul close.

L26

- Les montagnes boisées jusqu'au sommet, les prés
Et les clairières s'élevaient comme des chemins
[conduisant au Ciel,
Le fin cocotier inclinant sa couronne de plumes,
4 L'éclair brillant de l'insecte et de l'oiseau,
L'éclat des longs volubilis
Qui s'enroulaient autour des troncs majestueux,
[et couraient
Même jusqu'aux limites de la terre, les lueurs
8 Et les splendeurs de la grande ceinture du monde,
Il vit tout cela.

L₂₇

- 4 Les musiciens de Tachas Touchas
des rivières font des flûtes, et des collines
[font des tambours,
Les étoiles apparaissent pour les écouter.
Les gens ouvrent les portes des Quatre Maisons,
ils ouvrent les fenêtres d'arc-en-ciel,
pour écouter les musiciens de Tachas Touchas.

L28

4

Les oiseaux fous de la guerre
Furieusement réveillent par leur vol
En chacun l'appel de la mer
Longtemps étouffé par l'hiver.
Mon amour, ils m'appellent
Et leur chant parle de fleurs
De bon augure pour le voyage.
Adieu, je vous aime!...

L29

Les perceptions se brisent, les vérités se cassent
la réalité prend une autre dimension
Conscience d'un nouveau genre
Entre dans l'esprit de l'empereur

4 Un peu de désir
 Une bagatelle d'excès
 Une tonne d'apprentissage
 Transcendence expresse

L30

4

les révoltés aux cheveux longs sont liés pour
[la vie et la mort
ils ne s'attaquent pas aux voyageurs qui vont seuls
ils ne s'en prennent pas aux désarmés
mais que vienne un fonctionnaire ou un personnage [officiel
qu'il soit bon ou corrompu
ils ne lui laissent que la peau sur les os.

L31

4 Le soleil s'est couché
 Montagnes, arbres, rochers, rivières
 Architectures immenses enfouies dans l'obscurité
 Les hommes allument leurs lanternes
 Ils jouissent de tout ce qu'ils voient
 Et espèrent trouver tout ce qu'ils cherchent

L33

Les portes des Quatre
Maisons sont ouvertes.
À coup sûr elles sont ouvertes.

4 Les portes des Quatre
Maisons sont ouvertes.
À coup sûr elles sont ouvertes

L34

4 Les villages ont disparu,
Les lances se sont brisées.
Ici,
Nous avons mangé sous les étoiles,
Et vous,
Vous y avez répandu des graviers.

L35

Le temps fuyait et les pierres revenaient.
Le sable coulait et les années s'effritaient.

4 Écoutez-moi, je suis le temps des roches !
Lente et sans merci !
Je suis l'herbe qui pousse dans les fentes,
Je suis la poussière que le vent pousse où il veut,
Je suis la mousse qui ronge le granit, je suis le lichen
[sur la glace,
8 Je suis l'algue bleue, je suis son respir, je suis la vie...

Ne vous retournez pas, le temps vous dévorera !
Je suis la montagne qui vous écrase,
Ne vous retournez pas, touchez le sommet,
12 Avant que je vous rattrape !

Le temps fuit et les années ne reviennent pas.
Les pierres s'effritent et le sable coule.
Le temps s'enfuit. Qu'attendez-vous ?

L36

4 Lfut bouyeure et les filuants toves
 Gyrèrent et bilbèrent dans la loirbe...
 Tout smouales étaient les borogoves
 Et les dcheux verssins hurliffloumèrent...

L37

	L'œil devient une goutte de matière visqueuse, qui s'
4	a l l o n
8	g e démessurément
12	et finit par atteindre
16	le sol en faisant un bruit mou

L38

Lorsque la voie est libre, les rapports tous rendus,
Lorsque le sas se ferme avec un soupir et que
[les lampes vertes clignent,
Lorsque le compte à rebours est fait, qu'il est temps
[de prier,
Lorsque le capitaine fait le signe, que les réacteurs
4 [rugissent...
Écoutez les tuyères,
Écoutez-les rugir dans votre dos,
Lorsque vous êtes étendu sur la couche,
Que vous sentez vos côtes s'enfoncer dans
8 [votre poitrine,
Votre cou creuser son empreinte,
Votre vaisseau peiner de toute sa membrure,
Se tendre sous son étreinte,
12 Lorsque vous le sentez s'élever, prendre son essor,
Et l'acier torturé prendre vie
Sous ses tuyères!

L39

4 L'ours a passé la montagne,
 A passé la montagne,
 A passé la montagne...
 Et que croyez-vous qu'il vit ?

 L'ours a passé la montagne,
 A passé la montagne.

L40

4 Lutter avec des rêves
 Ou contenir des ombres ?
 Et marcher dans l'ombre d'un sommeil ?
 Le temps s'est écoulé
 Et la vie fut volée
 Tu remues des vétilles.
 Victime de ta folie

M01

Mes poumons goûtent l'air du Temps
Qui souffle dans les sables amoncelés...

M02

4 Mon cœur s'amollit
 quand je vois le printemps revenir
 l'été reverdir
 l'air doux est un poison mortel
 la chair de tes lèvres
 est à ma bouche
 le soleil et la neige.

M03

	Monstrueux!
	Monstrueux!
	Monstrueux!
4	Nous deviendrons des monstres!
	Nous deviendrons des monstres!
	Nous deviendrons des monstres!

N01

4

Ne crains plus ni la chaleur du soleil
Ni les déchaînements des hivers en furie,
Toi qui as accompli ton labeur en ce monde,
Tu es rentrée au bercail en emportant tes gages.
Garçons et filles à la peau dorée,
Tous à la poussière retourneront
Comme autant de hérissons de ramoneurs.

N02

- 4 Ne fais jamais hier ce qui doit être fait demain.
Si ton entreprise finit par réussir, ne la recommence
[jamais.
Un point fait à temps en épargne neuf milliards.
Un paradoxe peut se paracommoder.
Il est plus tôt que vous ne pensez.
Nos ancêtres sont des justes.
Jupiter lui-même s'endort quelquefois.

, lu · f · · gro · son v · eſt un gro ·

N04

4 Nous accueillons la mort du monde
 Avec une grande joie,
 Riant, nous étreignons
 Le commencement et la fin ;
 Impatiemment nous attendons.

N05

Nous avons essayé tous les grains de poussière
[tourbillonnant dans l'espace
Et en avons jaugé la valeur véritable :
Ramenez-nous encore à la terre des hommes
Sur les fraîches et vertes collines de la Terre.

N06

Nous avons eu une vie heureuse
Nous vous offrons un petit
Pour échapper à l'effondrement
Allez dans le nouveau

N07

Nous a-vons soif de con-nais-san-ce
Nous vou-lons pé-nétrer tes lois.
Et le se-cret de ta nais-san-ce
Et le pô-le de no-tre foi.

N08

Nous devons nous purifier et nous battre.
Que la seule haine anime notre sein,
Mangeons nos cœurs, refusons la bonté
Jusqu'à ce que la vengeance nous apporte le repos.

4 Sang de chauve-souris, et entrailles,
Entre nos dents le fiel amer.
La haine seule fera que la terre
Rendra ses morts à la vie.

N⁰⁹

4 Nous n'avons pas peur des ruines.
 Nous sommes capables de bâtir aussi.
 C'est nous les travailleurs•es
 qui avons construit les villes de partout.
 Nous allons recevoir le monde en héritage.
 La bourgeoisie peut bien se faire sauter.
 Nous portons un monde nouveau dans nos cœurs.

N₁₀

Nous pourrissons dans les fanges de Vénus,
Nous vomissons sur son souffle empoisonné.
Pestilentielles sont ses jungles inondées,
Grouillantes d'organismes putréfiés.

N₁₁

Nous prions pour un dernier atterrissage,
Sur le globe qui nous a donné le jour ;
Puisse nos yeux voir le ciel, les nuages
Et les vertes collines de la Terre.

N₁₂

4

Nous sommes douze, ô Ford ; que ta main nous
[rassemble
Comme au Rû Social gouttelettes tombant,
Ah ! Fais-nous courir tous ensemble, Plus vifs que
[ton Tacot ardent !

Viens, Grand Être, ô l'Ami Social et certain, Toi,
[l'Anéantisseur de Douze-en-Un, génie !
Nous voulons mourir, car la fin, C'est l'aube de Plus
[Grande Vie !

Sentez venir à vous le Grand Être des jours !
[Réjouissez-vous-en, mourez dans cette foi !
Fondez aux accents des tambours, Car je suis vous,
[vous êtes moi.

N₁₃

¿' Nous sommes faits de l'étoffe dont sont tissés
[les vents.

	fuit
	pur
	fou
4	».
	,
	os bile , jus'
	, le
8	stance vivant mme lié, poussi e
	re
	l'or gi e fut ».
	vitesse,
12	vent furtif,
	« vent
	fou
	forme,
16	s
	lent
	Bien
	cosmos table, à toi,
20	, prits a vivant, jus ' vous. homme lié, pousse
	vite
	Puis le cosmos
	consiſta s table, 'au viva t, jusqu'à vous. Bienvenue ,
	[lent homme , ou tres
	de vi es. Nous sommes
24	don
	de l'étoffe
	faits de
	sont tissés
28	de'
	vents
	¿Nous sommes faits de l'étoffe dont sont tissés les vents.

N₁₄

4

NOUS SOMMES LA NATURE QU'ON DÉFONCE.
NOUS SOMMES LA TERRE QUI COULE, JUSTE
[AVANT QU'ELLE S'ENFONCE.
NOUS SOMMES LE CANCER DE L'AIR ET DES EAUX,
[DES SOLS, DES SÈVES ET DES SANGS.
NOUS SOMMES LA PIÈRE CHOSE QUI SOIT ARRIVÉE
[AU VIVANT. OK. ET MAINTENANT?
MAINTENANT, LA SEULE CROISSANCE QUE
[NOUS SUPPORTERONS SERA CELLE
[DES ARBRES ET DES ENFANTS.
MAINTENANT NOUS SERONS LA NATURE QUI
[SE DÉFEND.

N₁₅

	Nous ve-nons d'é-d'é
	Nous ve-nons d'é-lir'
	Le pré-pré-si-dent
4	De la Ré-pu-blic'

O01

4 O enfant Anarchie, promesse infinie
attention perpétuelle
j'écoute, j'écoute dans la nuit
près du berceau, profond comme la nuit
il est bon d'être avec l'enfant.

O02

Ô porteur de mort
Je vous aime,
Ô seigneur de la destruction,
4 Je vous loue,
En vous seul
Se clôt le cycle
La fin commence
8 Le commencement fini.
Cracheur de feu, étreinte sombre,
Silence mon cœur
Hurlant une extase transcendante ;
12 Toujours mon dernier saut,
M'achève
Aux limites de l'amour,
Pour eux seuls
16 Art, autre moi-même
Et les ténèbres de mon être secret,
Et l'amour qui est mort.

O03

Ô timonier, c'est une nuit d'effroi!
Le danger guette par les fonds.

O04

	Oh! chaud le jour,
	Brûle la chaux.
	Douce l'eau vive,
4	Coule la nuit.
	Fraîche la pluie,
	Pourrit le chaume.
	Froide la rive,
8	Oh! chaud l'amour.

O05

- Oh il était une fois un astronaute,
Comme il était heureux !
Il a volé en gravité,
4 Et vraiment il a tout goûté,
Mais un jour, j'en ai bien peur,
Un jour il a trébuché,
Atterri sur une planète
8 Dans la poussière.
- Ç'aurait pu ne pas être si grave,
Mais restait le pire à venir ;
Son seul et unique compagnon
12 Était un tra-la-la de scaphandre,
Un vrai sac à merde
Qui prenait l'homme pour un gland,
Et ce qu'il voulait en fait
16 C'était se retrouver en-dedans en-dehors.

(refrain)

En-dedans en-dehors, dedans en-dehors,
En-dedans en-dehors, dedans en-dehors !

O06

4

Oiseau de rêve, oiseau rôdeur, où va ton vol ?
— Je plane sur la ville et partout sous le ciel,
Rôdant, rêvant parmi les bandes et les rues,
Instable et insolent, amer ou tout joyeux.
— Le rôdeur, le prodigue, a eu tort de bouger :
La Ville est toute vile et le ciel est souillé

O₀₇

O lumière de l'est, éveille
Ceux qui ont dormi !
Les ténèbres seront dissipées,
Et tenue la promesse.

O08

On dit que le temps guérit toute blessure,
On dit que l'on peut toujours oublier.
Mais la vie est toujours là et tout le temps qu'elle dure,
Par la joie ou par les pleurs toujours mon cœur
[est travaillé.

O₀₉

on m'a offert une étoile,
on m'a offert une étoile,
j'ai une étoile à moi...

O₁₀

On va vers l'ouest, on s'y déplace
On y progresse sans laisser de traces
Pour être tranquilles, et francs-Recrés
On crée notre ville, notre liberté.

O₁₁

Orginet-Porginet, Ford, flonflons et folies, Que filles
[à baiser en Un Tout soient unies!
Garçons, ne faites qu'un avec filles en paix! ...
Orginet-Porginet vous rendra satisfaits.

O₁₂

4 Oublierai-je Phalanda ? Oui, je l'oublierai
Car la Mort porte l'oubli
Et l'oubli englobe l'endeuillé et l'objet du deuil,
Reste ma larme mais non sa cause ;
La pensée de la Mort meurt dans un cœur jeune,
Ou, vivante, paraît une saveur ajoutée aux
[artifices de la Vie.
Maintenant, dans mon automne, le sort remémoré
[de la Mort
Apporte plus d'oubli que mon printemps n'oublia.

O₁₃

4 Oui, il faut à l'amour concentrer ses rayons
 Au prisme de l'espoir ou bien de la mémoire
 Avant de mesurer sa propre dimension :
 Trop tôt avec la mort vient la révélation
 D'un amour plus profond que nous pouvons le croire.

P01

Partout sous l'eau existent des villes, les villes anciennes.

Partout au fond de la mer il y a des routes et des
[maisons,

des rues et des maisons.

4 Sous la vase dans l'obscurité de la mer
des livres existent, des os existent.

Toutes ces âmes existent sous la mer,
sous la mer, dans la vase,

8 dans les villes anciennes dans l'obscurité.

Il y a trop d'âmes là-bas.

Prends garde si tu te promènes au bord de la mer,
si tu navigues sur la mer Intérieure

12 au-dessus des villes anciennes.

Tu peux voir les âmes des morts anciens, un feu
[froid dans l'eau.

Elles prendront n'importe quel corps, le luminifère,
[la méduse, les puces de sable,
ces âmes anciennes.

16 N'importe quel corps elles peuvent le prendre.

Elles entrent à la nage par leurs fenêtres, elles dérivent
sur leurs routes, dans la vase dans l'obscurité
[de la mer.

Elles s'élèvent dans l'eau vers le soleil, affamées
[de naissance.

20 Prends garde à l'écume de la mer, jeune femme,
prends garde aux puces de sable!

Tu risquerais de trouver une âme ancienne dans ton ventre,

une âme ancienne, un être nouveau.

24 Il n'y a pas assez de gens pour les âmes anciennes,
bondissant comme des puces de sable.

Leurs vies étaient les vagues de la mer, leurs âmes
[sont l'écume,

28 traces d'écume sur le sable brun,
présentes et absentes.

P02

- Pas comme ça.
Pas comme ça.
Nous n'abandonnons pas.
4 Nous n'abandonnons pas ?
Nous n'abandonnons pas !
Car les autres n'abandonneront pas. Si nous aban-
[-donnons nous serons renvoyés du jardin.
Pourquoi nous ?
8 Bien sûr, ça ne devrait pas être eux non plus.
Ça ne devrait être personne.
Mais il faut bien que certains soient renvoyés, le jardin
[ne pourra pas tous nous accueillir.
Nous ne voulons pas quitter le jardin.
12 Il est pourquoi nous ne devons pas abandonner.

P03

- Pas de chef à écouter
visions en abondance
légumes dans toutes les casseroles
4 pas de morts dans la guerre pas de peine
voyage gratuit école gratuite définitions
gratuites du mot gratuit
travaillons sur le dictionnaire
8 venez voir nos expositions
de la pensée native de la nuit !
Ouvrez la porte !

P04

-)- pas pouvoir poser gonfalon mais prépare chemin
[tout comme)-
éclaireur reste)-
montre contrevents à golgoth)-
4 galope en tête galope galope sous le névé bon rotor)-
pénétrante facile en sud-est repère)-
juste suivre à main gauche éboulis)-
cairn à faire)-
8 trace d'izard petites crottes longer crottes)-
retraverser sous pin à crochet tête de tapir bon
[thermique alors)-
grimper droit face pente direct sur collet)-
basculer sur ubac trace oblique oblique tombante)-
12 viser ligne de talweg toujours meilleur abri vallon)-
suivez la lueur suivez..

P05

4 Plaisant et très spécial pour les membres admis !
 Plaisant pour les divers valets et favoris !
 Bourrez-les de plancton, de chabots, de hachis !
 Simple est la Ville, oh ! oui, et simples ses esprits.

P06

- « Plus clair... que mille soleils... »
« Plus clair... Oh ! Dieu, c'est plus clair... plus clair...
[que mille soleils... »
- 4 « Plus noir... le monde devient plus noir... »
« Plus noir... le monde devient plus noir... »
« Jusqu'à ce qu'il fasse si noir... »
« Que pour moi la mort viendra... »
« Avant le lever du jour... »
« Mais avant de mourir, avant l'heure du néant, je veux
8 [faire ce voyage... »
- « Le dernier grand flash va briller dans le ciel... »
« Et bong ! le monde est mort... »
« Mais avant de mourir, prenons tous l'overdose
[qui tranchera nos liens...
12 qui nous grillera les plombs, qui nous congèlera l'âme...
le dernier grand flash, la défonce ultime, le voyage
[dont on ne revient pas... »
- « Plus clair... grand Dieu, c'est plus clair...
[plus clair que mille soleils... »

P07

Pour vous, gentilles sphères, et vous garçons coniques
De la race future, jeunesse magnifique.
Nous vous chantons ici le Lai fort authentique
Du Capitain' Road-Storm des antiques chroniques.

4 Des périls sans pareils, des exploits démentiels
Qui en lettres de sang maculèrent les ciels,
Vous conterons, enfants au regard angélique
Et croirez chaque mot parole évangélique.

8 Oyez, oyez, enfants, l'épopée fantastique
Des chevaliers défunts dans la nuit galactique
Et dont pourtant la Mort que l'on dit souveraine
N'a pu malgré ses soins anéantir le règne.

12 D'aucuns certes plus faibles pâlirent de peur.
D'aucuns furent toujours sans reproche et sans peur,
D'aucuns retrouvèrent la route de la Terre.
Dieu, que leur périple prit de temps pour ce faire !

P08

- Pourquoi nier que tu ignores comment t'y prendre
Peut-être tromperas-tu certaines jeunes filles
mais tu ne peux tromper le Ciel.
- 4 J'ai rêvé que tu jouais avec la
Fleur de locuste sous ma veste
verte, Tel un eunuque avec une courtisane.
Écoute cependant
- 8 Tu ne fais que marmonner.
Tu m'as rendue trempée et luisante,
Mais toute la sollicitude dont tu fais preuve
Ne mène à rien. Cesse donc.
- 12 Va rendre quelqu'un d'autre Insatisfait.

P09

Prends les cylindres de mes reins
La bielle de mon cerveau
Prends l'arbre à came de mon épine dorsale
Et reconstruis le moteur.

P₁₀

	Prenez garde :
	L'ignorance
	Se défend.
4	L'ignorance
	Engendre la méfiance.
	La méfiance
	Engendre la peur,
8	Aveugle, irrationnelle.
	La peur se recroqueville,
	Elle avance en tapinois.
	Aveugle, repliée sur elle-même,
12	Méfiant et fourbe,
	L'ignorance
	Se met à l'abri.
	Ainsi protégée, elle se développe.

Q01

Quand Jerry Clawson était un tout petit garçon
Dorloté par sa mère, dans notre Kentucky,
Il disait : « Je conduirai ces grands vaisseaux
[dans l'espace
Jusqu'à mon dernier souffle de vie. »

Q02

... Quand la branche craquera,
Le berceau tombera.
Par...

Q03

- Quand une apparente stabilité se désintègre,
Comme il se doit
Car Dieu est Changement
- 4 Les gens ont tendance
À s'abandonner à la peur et au désespoir,
À l'agressivité et à la cupidité.
- 8 Quand il n'y a pas d'influence assez forte
Pour unir les gens,
Ceux-ci se divisent,
Ils luttent les uns contre les autres,
Groupe contre groupe,
- 12 Pour survivre, dominer.
Ils exhument les anciennes haines et en créent
[de nouvelles.
- Ils créent le chaos et l'entretiennent.
Ils tuent et tuent et tuent,
- 16 Jusqu'à ce qu'ils se lassent ou périssent eux-mêmes,
Jusqu'à ce que des forces extérieures viennent
[les asservir,
- Ou jusqu'à ce que l'un d'eux devienne un leader,
[que le peuple suivra.
- Ou un tyran que le peuple craindra.

Q04

- Que font-ils,
les chanteurs, écrivains, danseurs, peintres,
[ceux qui modèlent et fabriquent ?
Ils partent les mains vides, dans le blanc,
[dans l'intervalle.
- 4 Ils reviennent avec des choses dans les mains.
Ils partent silencieux et reviennent avec des mots,
[des airs.
- Ils entrent dans le chaos et reviennent avec des motifs.
Ils partent en boitant et pleurant, laids et effrayés,
8 et reviennent avec les ailes de l'aigle mauvis,
les yeux du puma.
- C'est là qu'ils vivent,
qu'ils trouvent leur souffle :
là-bas, dans le blanc, dans l'intervalle,
12 le lieu vide.
- Où vivent les mystérieux artistes ?
Là, dans le blanc, dans l'intervalle.
Leurs mains sont la charnière,
16 Personne d'autre ne peut respirer Id-bas.
Ils sont au-dessus de tout éloge.
- Les artistes ordinaires
usent de patience, de passion, d'habileté, de travail
et se remettant à la tâche, de jugement,
20 proportion, intellect, but,
indifférence, obstination, plaisir des outils,
plaisir, et avec tout ça pour seule voie
ils s'approchent de l'intervalle, du centre,
24 approchent en cercles, en spires,
à la façon de la buse, qui regarde en bas, aux aguets,
à la manière du coyote, aux aguets.
- Ils regardent vers le centre,
ils tournent au centre,
28 ils décrivent le centre,
bien qu'ils n'y puissent vivre.
Ils méritent des éloges.

- 32 Il y a des gens qui se disent artistes
 qui rivalisent pour recevoir des éloges.
 Ils pensent que le centre est un boyau bien plein,
 et que chier c'est travailler.
 Ils sont ce que la buse et le coyote
 ont mangé hier au petit déjeuner.

Q05

- 4 Quel écart d'une lèvre à l'autre ?
Assez pour qu'en sorte un mot.
Quel écart d'une lèvre à l'autre ?
Assez pour qu'un homme y entre.
Si le mot est oui, oui,
si le mot est oui, si les lèvres s'ouvrent consentantes,
entre en moi, oui, oui, entre en moi, oui.

R01

	Rimes... [Visage triste]
	Signification... [Visage qui tire la langue]
	Symbolisme... [Visage, pouce vers le bas]
4	Vielle école... [Visage, doigt d'honneur]
	Génération E... [Visage, deux pouces vers le haut]

R₀₂

- Rond comme une boule, bourg-terre.
Chaque rue se rejoint au bout.
Anciennes sont les routes,
4 longs sont les chemins,
larges sont les eaux.
Les baleines nagent plein ouest retournant à l'est,
les sternes volent plein nord retournant au sud,
la pluie tombe pour s'élever, les étincelles
8 [s'élèvent pour retomber.
L'esprit peut contenir le tout
mais à pied nous ne parvenons pas
au début de la fin de la rue.
12 Les collines sont escarpées,
les années sont escarpées,
profondes sont les eaux.
Dans le bourg rond
on est loin de chez soi.

S01

- 4 Scintille et brille, atre doré,
Si loin sois-tu, je t'atteindrai.
Ferme la bouche,
Trouve la tête,
Cherche un serpent...
- 8 Scintille et brille, atre doré,
Si loin sois-tu, je t'atteindrai.
Ferme la bouche,
Trouve la tête,
Cherche un serpent
Rayé de rouge,
12 Pour en nourrir
La tortue ronde.
Alors la nuit sera soleil
Et ce sera le temps du long sommeil.
- 16 Scintille et brille, insecte d'or,
C'est toi dont la piqure endort.
Dans une chambre
À la croix noire,
20 Pique mon bras
De ton dard froid ;
Que j'aïlle au lit
Pour m'endormir.
24 Alors la nuit sera sans jour,
Mais le sommeil ne dure pas toujours.
- 28 Scintille et brille, atre doré,
Si loin sois-tu, je t'atteindrai.
Ferme la bouche,
Trouve la tête.
Cherche un serpent
Rayé de rouge
32 Pour en nourrir
La tortue ronde.
Alors la nuit sera soleil,
Et ce sera le temps du long sommeil.

S02

4 semblables à nous
 ceux qui ouvrent la bouche pour parler
 mille grâces à ceux qui ont entendu notre langage
 et ne l'ayant pas trouvé excessif
 se sont joints à nous pour transformer le monde.

S03

S'EST ÉTENDU L'HIVER OÙ LES HOMMES
À SEMELLES DE VENTETE MARCHENT
[SUR LA GUEULE
POUR Y IMPRIMER LEURS MARQUES.
TOI, TU AS LEVISAGE DU PRINTEMPS
4 [QUI S'IGNORE
ET QUI VIENT, QUI LÈVE DANS TES YEUX.
TOI, TU ÉTAIS DÉJÀ DEBOUT.
CE MANTRACT EST POUR TOI, POUR NOUS.
8 QUI SOMMES LÉGION.
ET QUI AVANÇONS AVEC CETTE PORTE OUVERTE
ENTRE NOS DEUX ÉPAULES, QUI BAT,
ET NOS ALLURES D'APPEL D'AIR.

S04

4 si les esclaves
 contre leur volonté s'épuisent
 debout en injuriant
 des maîtres haïssables
 ils meurent mais sans qu'
 ils laissent tomber leurs armes
 trop ardents au combat
 pour fuir et se cacher.

S05

4 Souffle sur moi tes silences,
Et je m'approche.
Chuchote-moi tes désirs,
Et tes souffrances.
Chante pour moi tes rêves,
Et je te siffle mes pensées.
Murmure dans ton sommeil,
Et je délire dans mes jours...

S06

4

soleil qui épouvantes et ravis
insecte multicolore, châtoyant
tu te consumes dans la mémoire nocturne
sexe qui flamboie
cercle est ton symbole
de toute éternité tu es
de toute éternité tu seras.

T01

Tigre, tigre, flambant clair
Dans la forêt de la nuit,
À qui sont la main et l'œil
Qui t'ont fait terrible et beau ?

T02

Tout ce que peux souhaiter
Tu n'as qu'à demander.

4 Élixir sans égal
Dans flacon de cristal.
Monceaux de victuailles
Pour faire bonne ripaille.

8 Plaisirs de tous les sens
Et de toutes essences.

12 Mais s'il est temps encor'
Prends garde aux anneaux d'or
Du ver qui dans ton corps,
Sous de brillants dehors
Ronge, ronge et ronge à mort.

T03

Tu te fanais mais à présent,
Tu refleuris, Kharezme !

T04

CHŒUR
Tournez tournez autour de la maison
Tournez autour et revenez
4 tout brûle brûle brûle
tout brûle tout a flambé

SOLO
Ô qui rompra le cercle
8 Ô qui lâchera ma main
Ô qui sera mon amant
au pays du couchant/x

CHŒUR
Ouvrez le cercle de toutes parts
12 séparez-vous, virevoltez et passez
tout au long des vallées
et des collines d'herbe séchée

SOLO
16 Formez et brisez le cercle
Prenez et lâchez ma main
Aimez-moi et laissez-moi danser
au pays du couchant

T05

- Tout change, en Saison.
- 4 Prends garde à la roche instable.
Prends garde au robuste inconnu.
Prends garde au brusque silence.
- Avant, rassemblez dans la roche stable un an de
[provisions par citoyen :
dix réglottes de céréales,
cinq de légumes,
un quart de change de fruits séchés et une demi-réserve
[de suif, de fromage ou de viande séchée.
- 12 Multipliez par chaque année de vie désirée.
Après, gardez sur la roche stable avec trois âmes
[costauds par cache,
minimum : une pour surveiller la cache,
deux pour surveiller le surveillant.
- 16 La secousse qui passe résonnera.
La vague qui recule reviendra.
La montagne qui gronde rugira.
- Ne mettez pas la chair à prix.
- Ne respirez pas la fine pluie de cendre.
Ne buvez pas l'eau rougie.
Ne foulez pas trop longtemps la terre chaude.
- 20 Considérez-les à l'aune de leur utilité :
les Dirigeants et les Résistants,
les féconds et les habiles,
les sages et les meurtriers,
- 24 plus quelques Costauds pour veiller sur eux.

T06

Tu es venue et le soleil t'a suivie
Et la verdure s'est muée en or
Et les glaïeuls ont ri d'allégresse
Et la reine-des-prés a frémi d'amour.

T07

4 Tu n'as plus ni mouvance ni force,
 Tu ne vois ni n'entends.
 Et dans sa course diurne, la terre te roule
 Avec les roches et les pierres et les arbres.

T08

	Toutes les luttes sont
	Des luttes de pouvoir.
	Qui gouvernera,
4	Qui régentera,
	Qui définira,
	Qui désignera,
	Qui dominera.
8	Toutes les luttes sont
	Des luttes de pouvoir,
	Et la plupart
	Ne sont pas plus intellectuelles
12	Que deux béliers
	Se jetant l'un contre l'autre.

U01

- | | |
|---|---------------------------|
| | Une ou deux fois |
| | Par semaine |
| | Tenir un rassemblement |
| 4 | De Semence de la Terre... |
| | Pour libérer l'émotion, |
| | Apaiser l'esprit. |
| | Mobiliser l'attention, |
| 8 | Renforcer le dessein et |
| | Unifier les gens. ? |

U02

... UN ET UN ET UN ET DEUX ET ROUGE
ROUGE-NOIR ROUGE-BLEU
TRANCHE DANS LE MONT
4 FIL DE CHALUT FULIGINEUX
VIENS TENDS ET FENDS
CONSTRUIS MES LIENS
MES LIEUX
8 MES YEUX
MON DOUX ENFANT
QUEL TAMBOURIN TON COUPE-POUSSIÈRE
TU FAIS UN LENT PIÈGE D'OUTIL
12 AU TEMPO DE PIERRE...
CROQUE MUSIQUE ET CROQUE BRUIT
IMPULSE UN POULS
PULSILOGUM CETTE MAGIE...
16 MOUDS ET MEULE BROIE ET DÉFROISSE
DEVANT DÉFROISSE DÉFROISSE
TU T'APPELLES RAMAKADEVA
SECOUE-TOI PETIT DIABLE
TU FLANCHES AU FLANC DE L'AU-DEVANT
20 [DE TON BÂTI...
ET CASSE ET CASSE...
ET PASSE ET POUSSE
ILS VEULENT TON INTERVENTION
24 SALIVENT LE SOUFFLE COURT
LES DIABLES DU MOUVEMENT ALLEGRO
EXULTANT CITANT CITE LE SITE
ÉMINENT ÉLÈVE-TOI
28 ET VIRE DE BORD HOMME À VAPEUR
TU ES BIEN DANS LE TEMPO DES PLAINES...

U03

U-ni-vers ra-di-eux!
Nous som-mes tes en-fants
Tous tes en-fants.

U04

4 Un patron, un stencil, un modèle et un plan.
 Les plus communs, les plus tocards de tous les gens,
 Nuls et en règle, éprouvent passion et pitié,
 Monde Entier, Monde Entier, Ville du Monde Entier.

U05

Un saumon gris-rose remontant les chutes de la nuit
Vers le bassin de frai d'un nouveau jour.

4 L'aube... le rouge beuglement du taureau héliaque
Chargeant sur l'horizon.

Le sang photonique de nuit sanglante,
Poignardée par le soleil assassin.

U06

	URSULE OBI ANTIGONE
	ANTIGONE AGNETHE
	NON – SIGNES DÉCHIRANT
4	SURGIS VIOLENCE DU BLANC
	DU VIVACE DU BEL AUJOURD’HUI
	D’UN GRAND COUP D’AILE IVRE
	TROUÉ DÉCHIRÉ LE CORPS
8	(INTOLÉRABLE)
	ÉCRIT PAR DÉFAUTS
	SURGIS NON – SIGNES ENSEMBLE
	ÉVIDENTS – DÉSIGNÉ LE TEXTE
12	(PAR MYRIADES CONSTELLATIONS)
	QUI MANQUE
	LACUNES LACUNES LACUNES
	CONTRE TEXTES
16	CONTRE SENS
	CE QUI EST À ÉCRIRE VIOLENCE
	HORS TEXTE
	DANS UNE AUTRE ÉCRITURE
20	PRESSANT MENAÇANT
	MARGES ESPACES INTERVALLES
	SANS RELACHE
	GESTE RENVERSEMENT.

V01

- Vainement glorieux nous sommes
Ce monde fallace n'est que transitoire
Chair se flestrit
- 4 L'estat de l'homme change et varie
Hier en santé et cy au grabat,
Hier folaître et cy accablé,
Hier vivace et cy promis à trespas.
- 8 Nul eût tant n'est sur Terre aussi débile.
Tel au vent roseau ploie
S'efface la vanité de ce bas monde
TIMOR MORTIS CONTURBAT ME.

V02

Vers le merle, vers le merle d'eau
qu'elle aille, qu'elle aille.
4 Ô madia, les pousses de blé
ont aussi besoin de cette eau.
Ô taillis, les feuilles de haricots
ont aussi besoin de cette eau.
8 Flot de l'eau qui coule,
nous ne voulons pas ceci!
Qu'elle aille vers le merle d'eau
vers l'araignée d'eau.
12 Que les ailes de l'oie sauvage
l'emportent dans les cieux.
Que la larve de la libellule
l'emporte vers la terre.
16 Nous ne voulons pas ceci,
nous ne le désirons pas,
nous n'empruntons que l'eau
sur notre chemin vers le retour.
20 Nous qui agissons ainsi
tous nous mourrons.
Flot de l'eau qui coule,
tolère-nous ici
sur ton chemin vers le retour.

V03

4 Viens t'en remplir la coupe, et au feu du printemps
 Jette après cet hiver ton manteau de remords :
 Il n'a qu'un bref parcours, le bel oiseau du temps,
 À voler, et déjà il a pris son essor.

V04

Voilà le pivot même de l'ambiguïté
cette cité :
des spectres électriques éclaboussent les rues,
4 l'équivoque pose son masque déformé
sur les traits embrumés
d'adolescents qui n'en sont plus.
Suivant leur caprice, les trompeuses ténèbres
8 donnent à des lèvres charnues
l'aspect ratatiné d'une bouche sénile,
ou parfois leur confèrent la minceur du fil
d'un rasoir ; ou versent un acide rongeur
12 sur une joue couleur
d'ambre...
... ou bien s'engouffrent là dans un ventre béant
pour mieux le défoncer, tandis que lentement
16 une tache apparaît, sombre, sur la poitrine
mais disparaît soudain au moindre mouvement
qu'un éclair illumine ;
et des lèvres charnues retrouvant leur chaleur
20 tombent des perles couleur
de rubis
On dit
de la foule des gens montant la rue sans trêve,
24 que cette même foule plus tard la redescend,
comme les épaves d'un ressac incessant
abandonne d'abord, puis arrache à la grève.
Des épaves : la hanche étroite et l'œil numide,
28 des épaules carrées, des mains mal équarries,
les voilà sur leur proie, ces chacals au teint gris.
Bientôt le point du jour estompe les couleurs
à l'heure
32 où sur les quais la foule des errants
croise les matelots qui vont déambulant
rejoindre leur vaisseau, côté soleil couchant...

V05

Vos actions n'auront pas de
mesure.

Vous n'avez plus de semblable.

4 Vous
n'appartenez plus à
une espèce.

Votre langue

8 est
sans partage
vous êtes
libr

L'agglossarium a été mis en page avec L^AT_EX
via l'éditeur de document TexMaker.

Ont été utilisés comme *package* :
{inputenc} pour l'encodage des caractères.
{babel} pour la typographie française.
{fontenc} pour l'encodage des polices.
{xspace} pour pour gérer les espaces.
{txfonts} pour générer une polices pdf de qualité.
{verse} pour pour écrire des verses.

La commandes :
{phicesure} a été créée pour franciser
le système de césures du package {verse}.

L'environnement :
{verse01} a été créé pour plus de souplesse
sur la gestion des vers.

PDF et code source disponible sur
[http ://editionsburnaout.fr/](http://editionsburnaout.fr/)

ISBN : 9782493534026

ANNEXE β

(V.1.0)

*Index relatif
à l'Agglossarium*

ok